



Comment les sionistes se servent des mythes raciaux pour dénier aux Palestiniens le droit de retourner chez eux

Description

Joseph Massad    5 août 2019

Les adeptes du colonialisme de peuplement all  guent que les Palestiniens natifs de Palestine sont des étrangers sur leur propre terre.

Comme toutes les idéologies coloniales de peuplement, le Sionisme a toujours été obsédé par la race. N   au plus fort du colonialisme européen et de la science raciale, il a cherché    apprendre des deux.

Les Sionistes ont compris qu  avoir des prétentions raciales était fondamental et essentiel pour leur projet colonial, réalisation qui fa  sonne encore aujourd  hui la politique coloniale et raciale d  Isra  l.

Racialisme européen

A la fin du 18  me siècle, les philologues européens ont inventé la rubrique   S  mite    pour décrire les langues de la Méditerranée orientale et de la Corne de l  Afrique    Arabe, Hébreu, Aram  en et Amharique, entre autres    pour les distinguer des langues indo-européennes   Ariennes   .

Etant donné la force du racialisme européen et sa culture profondément raciste, alors et aujourd  hui, la croyance en l  extran  it   des Juifs a persisté.

Depuis lors, les Chrétiens européens ont commencé    considérer les Juifs européens, qui ne parlaient pas Hébreu, comme des   S  mites   , en se fondant sur les affirmations religieuses des Juifs et des Chrétiens comme quoi les Juifs européens étaient les descendants des anciens Hébreux de Palestine.

Ce qui est remarquable, cependant, c'est que personne n'a alors suggéré à ni aujourd'hui que les Chrétiens européens étaient aussi les descendants des anciens Chrétiens de Palestine !

Lorsque l'antisémitisme est né en tant qu'ideologie politique, il s'est accroché à la rubrique linguistique sémite, qui comprenait les Juifs, et les antisémites l'ont convertie en rubrique raciale. En 1879, German Wilhelm Marr, qui a popularisé le mot « antisémitisme », a insisté pour dire que l'hostilité des antisémites envers les Juifs n'était pas fondée sur leur religion, mais sur leur « race ».

La recherche historique a établi depuis des décennies que les Chrétiens et les Juifs européens étaient des autochtones européens convertis aux deux religions palestiniennes, Christianisme et Judaïsme, et non pas les descendants de leurs anciens adeptes, pas plus que les Musulmans indonésiens ou chinois ou bosniaques d'aujourd'hui ne sont les descendants des anciens Musulmans arabes de la péninsule arabique.

Mais, étant donné la force du racialisme européen et sa culture profondément raciste, alors et aujourd'hui, la croyance en l'extranéité des Juifs a persisté. C'est une croyance que le mouvement sioniste a épousée.

Pureté raciale

Le Sionisme a accepté l'affirmation d'une « race » juive distincte de la race des Gentils, et a poursuivi pour justifier son projet colonial fondé sur cette affirmation. Exactement comme les Européens ont interprété la « supériorité » de leur race comme justification de leur colonialisme, le Sionisme, en tant que nouveau membre du club colonial, s'est servi des mêmes arguments pour coloniser la terre des Palestiniens.

Pour prolonger les affirmations raciales du Sionisme, les érudits juifs sionistes ont créé en 1902 à Berlin l'Association des Statistiques Juives pour étudier, entre autres sujets, les causes de la « dégradation » raciale des Juifs européens. La notion même de « dégradation » raciale avait été inventée dix ans plus tôt par le deuxième plus important chef sioniste de l'époque après Theodor Herzl : Max Nordau, dont le livre de 1892 *Dégradation* a popularisé le terme.

Maintenant qu'ils avaient affirmé que les Juifs étaient une race, les Sionistes avaient besoin de prouver qu'ils étaient les descendants directs des anciens Hébreux, alors qu'il semblait y avoir d'autres prétendants à cette affirmation à savoir, les Palestiniens.

Les érudits sionistes se sont focalisés sur le concept de race juive, la centralité de la démographie pour la survie de la race, la santé physique des Juifs européens, le taux de mariages avec des non-Juifs, le taux de naissances juives, et le taux de conversion de Juifs au Christianisme.

Ils ont diagnostiqué la situation des Juifs européens comme celle d'une « dégradation », prétendument causée par leur résidence dans la « diaspora ». La tâche du Sionisme était de les « régénérer » en créant un Etat colonial de peuplement

en Palestine pour les Juifs européens.

Pour les Sionistes, le déclin des naissances juives signifiait une « dégonflement ».

Certains de leurs érudits étaient très concernés par la pureté raciale des Juifs, prôtenant que l'ouverture à la cause des mariages mixtes qui introduisaient du sang impur dans la race était une menace. Ils reconnaissaient que les enfants issus de ces mariages demeuraient souvent à l'extérieur des communautés juives, aidant ainsi à préserver la pureté raciale des communautés juives.

Nouveaux venus en Palestine

A l'inverse, les conditions sociales dans la diaspora et l'antisémitisme étaient perçus comme les causes sociales de la « dégonflement » physique et mentale des Juifs qui, à la différence de la dégonflement raciale, pouvait être renversé par la colonisation juive de la Palestine, que le Sionisme assumait en son nom.

Maintenant qu'ils avaient affirmé que les Juifs étaient une race, les Sionistes devaient prouver qu'ils étaient les descendants directs des anciens Hébreux, puisqu'il semblait y avoir d'autres prétendants à cette affirmation à savoir, les Palestiniens qui habitaient cette terre depuis des temps immémoriaux. Comme pour leurs voisins Égyptiens, Syriens et Irakiens, on dit des Palestiniens qu'ils se sont mélangés aux Arabes de la péninsule après que les Arabes de la péninsule aient conquis la région au septième siècle.

Les Sionistes ne prétendent pas que les Égyptiens, Syriens et Irakiens d'aujourd'hui sont de purs descendants de l'invasion arabe, plutôt que les peuples indigènes qui se sont mélangés à eux. Pourtant des Sionistes, comme Netanyahu, insistent bizarrement pour dire que tous les Palestiniens sont des nouveaux venus en Palestine arrivés de la péninsule arabique.

Tandis que les Égyptiens modernes revendiquent sans aucune controverse les anciens Égyptiens pour leurs ancêtres, et les Irakiens modernes revendiquent les Babyloniens et les Sumériens, la menace venait des Palestiniens qui allaient revendiquer les anciens Hébreux c'est-à-dire des Cananéens, des Philistins et tous les autres anciens habitants de Palestine pour leurs ancêtres.

Le paradoxe, cependant, était que, même les fondateurs de l'Israël moderne, David Ben-Gurion et Yitzhak Ben-Zvi, avaient insisté dans un livre de 1918 sur le fait que les paysans palestiniens étaient alors la majorité de la population palestinienne et étaient des descendants des anciens Hébreux.

Les auteurs défendaient l'idée que les paysans palestiniens étaient restés attachés aux traditions de leurs ancêtres hébreux, de façon très évidente en conservant les mêmes noms pour leurs villages, et que « dans leurs veines coule, sans aucun doute, beaucoup de sang juif » venu des paysans juifs qui, à l'époque des persécutions et de la terrible oppression, avaient renoncé à leurs traditions et à leur peuple pour conserver leur attachement et leur loyauté envers la terre des Juifs ».

Dangereux prétendant

Que les dirigeants du mouvement sioniste reconnaissent les Palestiniens comme les anciens habitants de cette terre, dont la majorité s'est convertie du Judaïsme et autres croyances locales au Christianisme et, plus tard, à l'Islam, était un dangereux précédent qu'il fallait effacer de la mémoire du Sionisme officiel et de l'Israël. Et ainsi fut fait.

Cet arrière-plan terrifie les idéologues sionistes et met en danger leurs revendications raciales. Et là, les avancées dans la science génétique de ces quelques dernières décennies et les revendications sans fondement de beaucoup de ses professionnels de la publicité ont été un cadeau pour le racisme sioniste.

Israël et l'Occident : à Valeurs partagées du racisme et du colonialisme de peuplement

Tandis que la recherche charlatanesque permanente du « gène juif » est devenue le Saint Graal de la race et des chercheurs racistes, surtout sionistes, certains en Israël ont trouvé des moyens pratiques immédiats pour accroître le nombre de Juifs dans le monde, et donc accroître le nombre de ceux dont le Sionisme prétend qu'ils ont un droit colonial sur la terre palestinienne.

Il y a deux ans, une association de Juifs israéliens experts en génétique et en droit juïque a prétendu que le dit « gène juif » pouvait aider à prouver la « Judaïsme » en accord avec le droit juïque, éliminant la nécessité du pénible processus de conversion au Judaïsme pour ceux dont la Judaïsme ne pouvait être certifiée par les rabbins.

Conformément à cette fausse science des races, le Premier ministre de l'Israël Benjamin Netanyahu a récemment sauté sur les trouvailles de généticiens et archéologues qui ont découvert les squelettes d'anciens Philistins, dont ils ont attribué les marqueurs génétiques à l'Europe du Sud. Les racistes sionistes ont pris ceci comme une preuve que les Palestiniens modernes ne sont pas liés aux anciens habitants de la Palestine et n'ont donc droit à aucune revendication sur leur propre pays d'origine.

Droit au retour

Les arguments du Sionisme sont à double entrée : les Européens convertis au Judaïsme et leurs descendants qui étaient au loin depuis 2.000 ans ont le « droit » de retourner dans leur ancienne patrie et d'en chasser les habitants ; et les Palestiniens natifs de Palestine sont des étrangers sur leurs propres terres.

Nous sommes toujours imbibés de science raciale et de justifications coloniales, comme nous l'étions à la fin du 19^{ème} siècle.

Contrairement aux Juifs qui peuvent, après deux millénaires de résidence en Europe, conserver un « droit au retour » sur une terre asiatique dont ils ne sont pas originaires, les Palestiniens, qu'Israël a expulsés en 1948 et après, n'ont pas le droit de retourner sur leurs véritables terres après seulement sept décennies d'expulsion.

Ce qui rend cet argument raciste israélien acceptable pour la plupart des Américains et Européens blancs, c'est le racisme même qui l'a ancré depuis le 19^{ème} siècle. Nous sommes toujours imbibés de science raciale et de justifications coloniales, comme nous l'étions

À la fin du 19^{ème} siècle.

Le paradoxe, c'est que les défenseurs libéraux et conservateurs du Sionisme et d'Israël parmi les Européens et les Américains, Juifs et Gentils – l'identique – qui prétendent s'opposer au racisme et au colonialisme – ne trouvent rien de difficile à digérer dans l'engagement insistant et incessant du Sionisme dans les deux.

Les idées exprimées dans cet article sont celles de l'auteur et ne reflètent pas nécessairement la politique éditoriale du Middle East Eye.

Traduction : J. Ch. pour l'Agence Média Palestine

Source : [Middle East Eye](#)

date créée
2019/08/08